****

**Le Canada peine à se tailler une place sur le marché mondial   
des technologies propres**

***Miser sur une économie axée sur la croissance propre   
pour atteindre les cibles de l’Accord de Paris***

**Ottawa, 19 avril 2016 -** La croissance de l’industrie des technologies propres stagne et pour lui donner une nouvelle impulsion, elle doit pouvoir compter sur le soutien du secteur privé et sur l’appui réglementaire et financier de tous les paliers de gouvernement, selon le Rapport sur l’industrie des technologies propres 2016 d’Analytica Advisors.

L’analyse des 774 compagnies canadiennes de ce secteur indique qu’elles ont injecté en 2014 près de 12 milliards de dollars dans l’économie du Canada et ont fourni du travail à 55 000 personnes, une hausse de 5 000 emplois par rapport à l’année précédente.

Après avoir connu un rythme de croissance quatre fois supérieur à celui de l’ensemble de l’économie canadienne, l’industrie des technologies propres a enregistré son premier ralentissement en six ans, selon Analytica Advisors, qui constate en 2014 un déclin des revenus année après année.

Sans un appui ciblé, l’industrie risque de ne pouvoir jouer un rôle de premier plan dans la lutte au changement climatique et permettre au Canada de s’acquitter de ses engagements en vertu de l’accord de Paris. Les entreprises de technologie propre, dont plusieurs ont bénéficié des politiques de financement de l’innovation des gouvernements fédéral et provinciaux, pourraient devenir la cible de prise de contrôle par des compagnies étrangères qui bénéficieront de ces investissements et de la croissance économique subséquente.

Selon le Rapport, le Canada a augmenté ses exportations de biens environnementaux de 3 milliards de dollars en une décennie, mais son classement parmi les exportateurs mondiaux les plus importants est passé du 14e rang en 2005 au 19e rang en 2014.

Pendant cette même période, le marché mondial de ce type de produits a doublé, passant de 550 milliards de dollars à plus de mille milliards. Le Rapport démontre que le Canada est le deuxième plus grand perdant de sa part de marché (2,2 % à 1,3 %) depuis 2005. Seul le Japon a fait pire figure.

La performance du Canada pour les exportations de biens environnementaux liée à l’énergie a connu le pire déclin, 39 % de sa part de marché, soit plus que n’importe quel des 25 principaux exportateurs. Les exportations des technologies liées à l’eau ont enregistré une baisse similaire. Le Canada se trouve ainsi avant-dernier après la France.

La présidente d’Analytica Advisors, Céline Bak, croit que la tendance pourrait être renversée par l’imposition d’un prix sur le carbone, par la modernisation de la réglementation environnementale et par la mise à jour des politiques innovantes facilitant la commercialisation des technologies propres. « Le Canada doit aider les entreprises à faire rayonner leurs produits et services à plus grande échelle », a-t-elle dit. « L’absence d’un environnement d’affaires positif sur le marché interne rendra l’industrie vulnérable. »

« L’appui du gouvernement fédéral est indispensable en recherche et développement, de même que pour les projets pilotes et ceux de démonstration de technologies propres. Cependant, la commercialisation représente le plus grand défi des entreprises en raisons du manque de soutien dans la mise en place des premières installations commerciales », a déclaré Marie-Hélène Labrie, première vice-présidente des Affaires gouvernementales et des Communications chez Enerkem. « Les possibilités de financement pour le secteur privé sont déficientes à cette étape cruciale. C’est pourquoi il faut s’attaquer à ce problème pour assurer la croissance de l’industrie des technologies propres. »

Le Rapport indique que les États-Unis, l’Europe et la Chine sont les trois plus grands marchés d’exportation pour les compagnies canadiennes de technologie propre. Pour la seconde année d’affilée, la Chine se trouve en troisième place, alors qu’elle occupait la huitième position en 2013. « Les compagnies canadiennes de technologie propre connaissent du succès sur les marchés mondiaux. Le renforcement des marchés nationaux sera nécessaire pour maintenir la croissance des exportations mondiales d’innovation propre », a déclaré Madame Bak.

Ce rapport est un outil indispensable pour l’industrie des technologies propres, selon le président et chef de la direction de UV Pure Technologies et vice-président de WaterTAP, Rick VanSant : « Non seulement il contient des statistiques et des recommandations et nous donne des indications sur l’avenir de l’industrie, mais il permet aux compagnies de technologie propre d’évaluer leur place sur la scène canadienne ».

**À propos d’Analytica Advisors**

Analytica Advisors est une entreprise située à Ottawa qui surveille le secteur canadien des technologies propres en pleine croissance et qui produit des rapports uniques grâce à une direction visionnaire en recherche. Elle se concentre sur le succès national et international de l’industrie canadienne des technologies propres et des entreprises fondées sur l’innovation qui sont au cœur de l’industrie.

-30-

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec :  
Micheline Laflamme  
[michelinelaflamme@hotmail.com](mailto:michelinelaflamme@hotmail.com)  
613-618-2754